



Les fonds marins corses sont connus des plongeurs pour la féerie végétale et animale qu'ils proposent. Les eaux sont aussi réputées pour les pêches sinon miraculeuses, en tout cas généreuses... Mais on ignore souvent que dans ce monde aquatique tout proche des côtes corses vivent sept espèces de céta-cés, toutes protégées, parmi lesquelles une seule baleine : l'imposant rorqual commun de Méditerranée. Peu étudié, cet ami de 25 mètres, qui flirte parfois avec le littoral, devient le sujet de l'une des missions de *Fleur de Lampaul*...

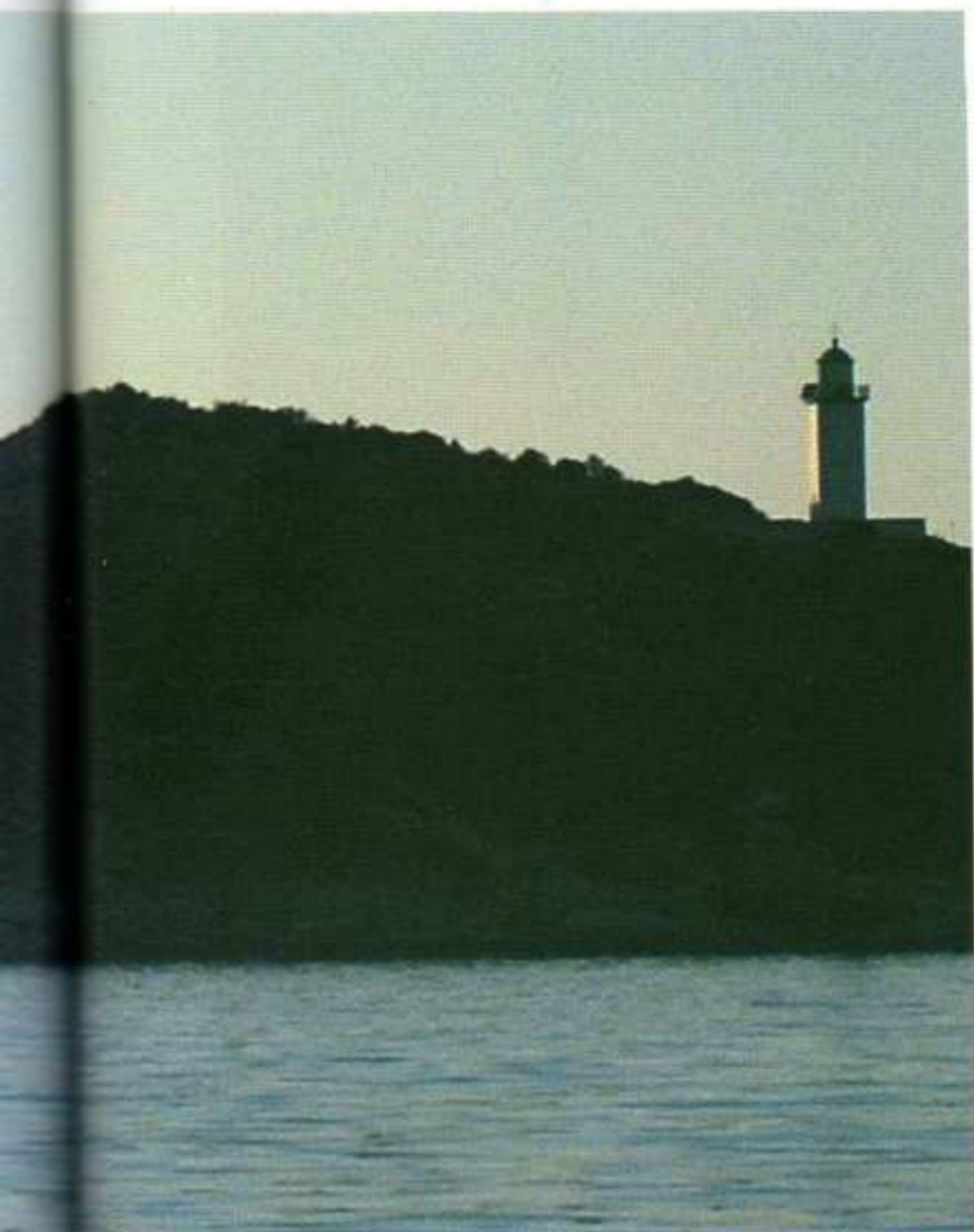
LE RORQUAL

Une baleine au large de la Corse

En haut : Seule baleine présente dans les eaux corses, le rorqual, qui mesure jusqu'à 25 mètres, ne se laisse jamais photographier en entier. Ici, il plonge et ne laisse apparaître qu'une partie de son imposante queue.

Les plaisanciers connaissent bien les dauphins qui, peu farouches, s'approchent des bateaux pour un festival de sauts et d'acrobaties. De la plage, parfois, on voit leur silhouette s'élever et retomber en joyeuses voltiges. Les pêcheurs aussi connaissent ces mammifères marins, mais pour d'autres raisons : les rois du salto adorent se nourrir du poisson prisonnier des filets de pêche, dévastant ces derniers sans nul égard pour les patrons pêcheurs désespérés...

Mais on a tendance à penser que seul le grand dauphin peuple le mare nostrum, or, cinq espèces de dauphins, un cachalot et une baleine se partagent les eaux qui entourent notre petite île. Le plus côtier est le grand dauphin. Il est donc plus facile à étudier et, à l'heure actuelle, 255 individus sont clairement identifiés. De ce fait, il est souvent désigné comme responsable des dégâts infligés aux pêcheurs. Pourtant, ces animaux qui se déplacent à 2 ou 3 font moins de dégâts que leurs petits cousins les dauphins « bleu et blanc »



© CARY/CATHY CESARINI

7 CÉTACÉS MÉTRÉS...



© CARY/CATHY CESARINI

Sans prédateur, le rorqual est cependant victime des collisions avec les ferries. Celui-ci a le dos strié par une hélice de bateau. Un vrai miraculé !

Ils ne sont que sept, mais certains sont d'assez bonne taille pour offrir une petite frayeur. Nulle crainte : les plus gros sont les plus « zen » !

- Le dauphin bleu et blanc mesure environ 2 mètres.
- Le dauphin commun 2 mètres.
- Le grand dauphin environ 3,50 mètres.
- Le dauphin de Risso environ 4 mètres.
- Le Globicéphale noir environ 5 mètres.
- Le cachalot environ 12 mètres.
- Le rorqual commun jusqu'à 25 mètres.

qui déboulent à 80 dans les filets, ne laissant plus trace d'une quelconque velléité de pêche...

Plus calme que ces « excités », le rorqual impose, avec ses 20 à 25 mètres, la sérénité des grands de ce monde, de ceux qui n'ont pas de prédateur. Seul cétacé de notre région doté de fanons (tous les autres ont des dents) il n'est pas agressif pour deux sous. Il ne se nourrit que de bancs de petits poissons et de krill. Il se déplace au large et ne fréquente que rarement les côtes, ce qui rend son étude extrêmement difficile.

DANSE AVEC LES BALEINES

En Corse, c'est Cathy Cesarini – qui travaille pour le Gécem (groupe d'étude des cétacés de Méditerranée) avec le ministère de l'Environnement et est la fondatrice de Cari (Cétacés association recherche insulaire) –, qui centralise toutes les données possibles sur les cétacés. Outre ses sorties en mer et ses campagnes photographiques, ce sont malheureusement surtout ses analyses des spécimens échoués qui lui donnent le plus d'éléments.

Appelée après les tempêtes pour autopsier cachalots, dauphins et rorquals, elle a pu observer que les principales causes de mortalité des rorquals sont en Méditerranée la vieillesse, la pollution et les collisions avec les ferries. Mais l'exploitation scientifique des échouages ne suffit pas à une étude poussée de ces mammifères qui vivent trop loin des côtes.

La mission menée par la fondation Nicolas-Hulot en partenariat avec WWF-France sous la responsabilité de Denis Ody devrait parvenir à collecter de précieux renseignements en organisant un suivi des rorquals au cours de trois années d'études. Le but est de parvenir à identifier et quantifier les ressources alimentaires des rorquals communs de Méditerranée, d'identifier leurs zones d'hivernage et de nourrissage et de tenter un recensement de cette population bien moins connue et étudiée que celle de l'Atlantique.

Pour Cathy Cesarini, c'est une excellente nouvelle, car les moyens nécessaires à de telles études sont trop importants pour les associations auxquelles elle appartient. Or, la Corse est au centre géographique du sanctuaire Pelagos, une zone maritime qui part de Hyères, à l'ouest, et de Porto Stefano, à l'est, pour s'arrêter au nord de la Sardaigne, englobant totalement la Corse dans un triangle de protection.

La force de la FNH aura été de trouver les moyens et les partenaires nécessaires à cette étude sans précédent. Après ces trois années de mission du navire Fleur de Lampaul, on en saura plus sur les mesures à prendre pour protéger ces grands mammifères, ainsi que sur les effets des pollutions, leurs origines et leurs trajets en Méditerranée. ■